

Projet pédagogique

mis à jour janvier 2023



SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
1. ACCUEILLIR L'ENFANT ET SA FAMILLE.....	5
• Faire place à la famille de l'enfant.....	5
• La période d'adaptation.....	5
• Accueillir l'enfant.....	6
2. REPONDRE AUX BESOINS DE L'ENFANT.....	7
• Le repas.....	7
• Le sommeil.....	9
• Le change et l'acquisition de la propreté.....	10
• Les besoins affectifs et Socialisation.....	11
• Se réaliser.....	12
3. ACCUEILLIR UNE ENFANT PORTEUR DE HANDICAP.....	15
CONCLUSION.....	16

ANNEXES :

INTRODUCTION

Ce projet pédagogique est le résultat du travail d'équipe où chaque professionnelle a participé et alimenté la réflexion. Ainsi, les débats autour de nos valeurs personnelles et professionnelles ont abouti aux principes éducatifs qui donnent du sens au cadre de notre pratique.

Les valeurs qui nous animent sont les suivantes :

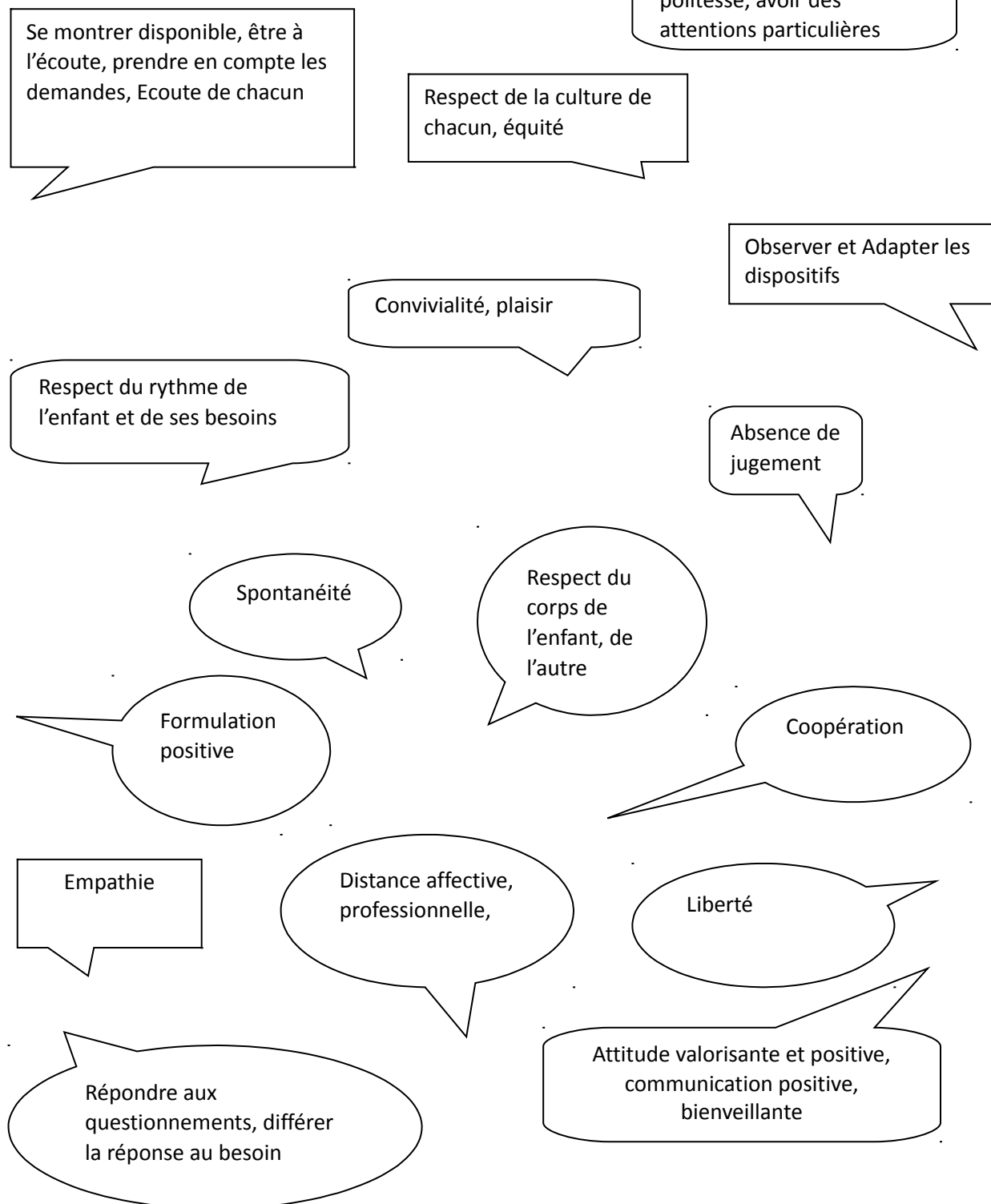
- **L'ACCUEIL** : manière de recevoir. Il est important pour l'équipe de créer du lien avec l'enfant et sa famille, d'instaurer une relation de confiance. Il est important pour nous de faire place à l'autre : enfants/familles/collègues/autres intervenants.

- **LA BIENVEILLANCE** : La bienveillance consiste, résume Catherine Gueguen, « à porter sur autrui un regard aimant, compréhensif, sans jugement, en souhaitant qu'il se sente bien, et en y veillant » ;

Ce regard et cette attitude tendent à favoriser le bien être de chacun au sein du multi accueil, à établir une relation de confiance entre familles et professionnelles, entre membres de l'équipe et à créer les conditions nécessaires pour garantir une sécurité affective suffisante pour l'enfant et les adultes qui l'entourent.

- **LA SINGULARITE** : prise en compte de chacun comme un être unique.
Il est important pour nous de respecter la personnalité de chacun et de faire au mieux pour maintenir l'équilibre entre le respect de l'individualité (rythmes et besoins) et le collectif.
- **LA NOTION D'ACCOMPAGNEMENT** : elle se manifeste d'abord dans l'identification puis la valorisation des compétences et dans le respect des places de chacun, famille, professionnelles et partenaires. Nous aidons l'enfant à devenir plus autonome en fonction de ses acquisitions.

Ces valeurs se traduisent à travers diverses postures à adopter :



Ces valeurs et principes imprègnent nos pratiques et s'articulent dans les dispositifs mis en place pour assurer un accueil et une prise en charge de qualité de l'enfant et de sa famille.

1. ACCUEILLIR L'ENFANT ET SA FAMILLE AU SEIN DU MULTI ACCUEIL

- FAIRE PLACE A LA FAMILLE DE L'ENFANT

L'équipe de Tom Pouce met tout en œuvre pour accueillir l'enfant et favoriser son bien-être, Chaque enfant doit se sentir attendu et accueilli, Il nous semble tout aussi important de faire place à sa famille,

Un accueil téléphonique et physique est assuré par l'équipe et ou la secrétaire.

Après un rendez-vous pour finaliser le dossier d'inscription, une période d'adaptation est organisée.

Lors des inscriptions, le règlement de fonctionnement et le projet pédagogique de la structure sont expliqués et remis aux familles.

Les échanges quotidiens individualisés avec les parents lors de l'adaptation et des transmissions permettent de créer un lien singulier avec chaque famille en respectant l'histoire et la place de chacun, Nous souhaitons établir un lien de confiance. Les professionnelles se rendent disponibles pour créer un moment d'échanges, elles sont à l'écoute pour accueillir la parole, les questions de chacun autour de la parentalité, du processus de séparation, etc ...

L'équipe communique sur ce que vit l'enfant au quotidien dans la structure à l'aide de divers supports (transmissions orales, tableaux, affichages, photos...). L'objectif est de rendre plus visible la journée des enfants, de favoriser les échanges entre le multi-accueil et la maison. La communication autour de l'enfant avec sa famille est primordiale pour l'équipe.

En dehors des temps d'échanges quotidiens, nous proposons aux parents d'accompagner certaines sorties avec leurs enfants, Des temps festifs sont organisés et des soirées à thèmes proposées .

Ces moments occasionnels permettent de se rencontrer dans un autre cadre, de prendre le temps d'échanger, de vivre un temps d'activité et de plaisir ensemble.

D'autres projets sont en cours afin d'atteindre cet objectif...

Chaque rencontre étant différente et singulière, toute nouvelle personne intervenant au sein de la structure (stagiaires, psychologue, intervenants...) sera présentée à l'enfant et à sa famille, par voie d'affichage et/ou oralement.

- LA PERIODE D'ADAPTATION

5 jours d'adaptation sont proposés aux parents pour préparer l'enfant et sa famille à la séparation : la même professionnelle accueille l'enfant et son parent tout au long de l'adaptation.

1er jour d'adaptation: une professionnelle est détachée du groupe pour un temps d'échange avec l'enfant et sa famille. Cette rencontre s'effectue dans un des lieux de vie du multi accueil. C'est un espace d'écoute et d'échanges privilégiés concernant les habitudes de vie, les rituels et les rythmes propres à l'enfant, ceci afin de créer un lien. La professionnelle fait visiter la structure à la famille et à l'enfant et leur présente l'équipe.

2ème jour: l'enfant est confié à la professionnelle par ses parents. Il est souhaitable que l'enfant soit accueilli pendant un temps d'éveil. La place de l'objet transitionnel (doudou) prend toute son importance dans la séparation ; c'est le lien entre les parents et l'enfant.

3ème, 4ème et 5ème jours : l'enfant est accueilli sur des temps plus longs afin de lui permettre de prendre de plus en plus de repères dans la structure : adultes, enfants, temps d'éveil, repas, temps de repos, locaux. Pour les enfants prenant un biberon, un temps de repas, en présence des parents, peut être proposé.

Au cours de cette adaptation, la professionnelle accueillante passe progressivement le relais à l'équipe grâce à une communication orale et à la fiche d'adaptation remplie avec la famille le premier jour d'accueil. Elle se positionne en « référente de l'enfant » en étant une personne repère et ressource pour l'enfant, sa famille et l'équipe.

**Ces temps d'accueil sont aménagés en fonction des réactions
que peut susciter la séparation et la disponibilité de la famille.**

- **ACCUEILLIR L'ENFANT**

Sylvianne Giampino, psychologue et psychanalyste, nous rappelle que « la séparation est un processus psychique nécessaire à la construction de l'être humain, que la séparation est différente de rupture. C'est parce que l'enfant se sent différent, séparé de ses parents, qu'il devient un individu à part entière. La séparation, pour l'enfant est individualisante ».

Accueillir l'enfant au quotidien

La 1^{ère} intention de l'accueil c'est « aller vers » l'autre.

Une professionnelle se rend disponible et accueille l'enfant individuellement en s'adressant à lui, en le nommant. Elle lui laisse le temps dont il a besoin et l'aide à se séparer de la personne qui l'accompagne en respectant son rythme et ses rituels. Elle s'assure de savoir qui vient chercher l'enfant à son départ et le verbalise à l'enfant.

Les transmissions du matin et du soir sont un moment d'échanges et d'écoute entre la famille, la professionnelle et l'enfant. Cela permet aux parents d'avoir été compris, notre objectif étant qu'ils puissent partir confiants.

Le temps d'accueil permet à l'enfant de reprendre contact avec les adultes, les enfants, l'espace du multi accueil et ce, tout au long de la journée lors des activités, de la sieste, du repas.

Pour la continuité de l'accueil de l'enfant et du respect de son rythme propre, nous avons mis en place des outils de communication :

Un cahier de transmissions et un cahier d'observation permettent à l'équipe de communiquer et d'échanger sur l'évolution des enfants et de garantir la cohérence des pratiques.

Ces échanges sont repris en réunion d'équipe et lors des partages de pratiques avec la psychologue.

Parce que chaque accueil est singulier, nous travaillons en collaboration avec divers partenaires éducatifs et sociaux tels qu'une psychologue, la Protection Maternelle et Infantile, diverses équipes éducatives (Aide Sociale à l'Enfance, Maison Départementale Des Personnes Handicapées...).

La place de l'objet transitionnel « doudou et ou tétine »

C'est D. Winnicott qui a fait cette découverte fondamentale : *l'enfant utilise un objet, défini comme transitionnel, pour se séparer de sa [figure d'attachement] mère sans trop souffrir et parvenir à s'ouvrir au monde.*

Winnicott dit de cet objet transitionnel qu'il est perçu comme un entre deux, entre la mère et l'enfant ; cet objet ne fait pas totalement partie de lui mais ni totalement partie d'elle. Il a une fonction bien spécifique, celle d'être le lien sécurisant pour l'enfant d'avec sa figure maternelle. L'absence de la mère peut être vécue comme une disparition, une mort.

Ainsi, à partir du moment où il y a séparation entre l'enfant et sa figure d'attachement, il faut aider l'enfant à supporter cette absence. L'objet transitionnel (souvent représenté par le doudou et ou la tétine) va lui permettre de garder sa figure d'attachement symboliquement auprès de lui. Il est élu par l'enfant et non imposé par l'adulte. Il est l'objet investi par tous les sentiments de l'enfant (amour, colère...). L'enfant peut le suçoter, le câliner, mais aussi le mordre, le jeter, l'abandonner dans un coin, le cacher....

Il nous semble important que le doudou choisi par l'enfant ne reste pas au multi accueil mais accompagne ce dernier de la maison au multi accueil afin de maintenir le lien.

Le doudou reste accessible (rangements à doudou et accroche tétine visibles) pour que l'enfant en dispose comme il le veut et quand il le veut. En effet, à tout moment, il peut être insécurisé, angoissé, fatigué, triste...

Afin que le doudou ne soit pas un frein à la découverte, au jeu de l'enfant, nous avons néanmoins instauré quelques règles : il est posé avant d'aller au repas et dans le jardin (sauf si l'enfant semble en insécurité). Il est interdit comme tout autre jeux dans la piscine à balles.

2. REPONDRE AUX BESOINS DE L'ENFANT

- LE REPAS

Le repas est un moment de plaisir, de découverte et d'échanges, d'expérimentations sensorielles (toucher, goût, vue, odorat). Il est important de respecter le rythme de chacun, son envie, son autonomie.

Avec les grands :

« du côté pratique »	« du côté des échanges »
11h30 Rituel: présentation du repas aux enfants avec des supports ludiques. Verbalisation autour de l'alimentation. Le menu est affiché pour les parents Lavage des mains en 2 groupes, d'abord les enfants du groupe de la salle à manger puis le groupe de 6 enfants + autonomes au milieu. Une Professionnelle se positionne au lavabo et une professionnelle accueille les enfants dans la salle. Matériel adapté et aidant pour favoriser l'autonomie des enfants (pichets, cuillères...).	 Gestion du temps de transition qui peut générer de l'insécurité chez l'enfant par la mise en place d'un rituel. L'adulte doit être disponible et respecter l'organisation définie pour éviter les dispersions. Valorisation de l'enfant en l'invitant à participer à la mise en place et distribution du couvert : « Autoriser à » plutôt qu'imposer à l'enfant. Respect de la singularité en invitant l'enfant à se servir et à goûter sans l'obliger.

Avec les petits :

La diversification alimentaire, initiée par les parents, est proposée en cohérence avec les habitudes familiales en tenant compte des contraintes collectives.

Accueillir un enfant allaité au sein du multi accueil.

L'entrée en collectivité n'est pas synonyme de sevrage. L'allaitement maternel est possible et même souhaitable (recommandé par l'OMS).

Un aménagement du temps et de l'espace est organisé avec les parents afin que la maman puisse venir allaiter son enfant, dans un endroit au calme où elle peut se mettre à l'aise. Les parents peuvent également apporter le lait maternel, en respectant la chaîne du froid (transport en sac isotherme ou glacière avec pain de glace). Le biberon sera stocké dans la partie la plus froide du réfrigérateur.

« du côté pratique »	« du côté des échanges »
Préparation des assiettes individuelles des enfants au fur et à mesure ou vers 11h quand cela est possible.	L'adulte anticipe, se rend disponible et organise en équipe le déroulé de la prise en charge de chacun.
Les repas sont donnés individuellement en fonction du rythme et besoins de chacun, des capacités motrices (chaises/transat ou bras).	Le temps de repas doit être un temps serein et propice aux échanges.
La professionnelle de 11 h 15 accompagne 2 à 4 enfants assez autonomes au repas dans la salle du milieu.	Il est proposé, pour ceux qui ne mangent pas, une nouvelle activité, un renouvellement des jeux dans la pièce pour susciter leur intérêt.
Rituel avant le passage à table des « moyens » : marionnettes ou temps chanson.	

- LE SOMMEIL

D'après les travaux d'**Hubert MONTAGNER**, Docteur en sciences, professeur des universités, ancien directeur de recherche à l'Inserm.

« *Le repos :*

Un tout-petit a besoin de nombreuses heures de sommeil (plus de douze heures quotidiennes).

La sieste doit lui être proposée en début d'après-midi : il dormira le temps qui lui est nécessaire, sans que cela porte préjudice au sommeil de la nuit, contrairement à ce que croient certains parents. Un enfant fatigué au cours de la journée doit aussi pouvoir se reposer, quelle que soit l'heure. »

« *Des indices à prendre en compte :*

La sieste ne doit pas être imposée : un enfant fatigué s'endormira s'il se sent en confiance. »

Afin de respecter le rythme de l'enfant :

**Aucun enfant ne sera réveillé par la professionnelle
sauf de façon exceptionnelle et en présence du parent au sein de la structure.**

Temps avant la sieste

Pour permettre à l'enfant un passage serein au temps de repos, nous proposons au groupe des grands de jouer environ 15 minutes dans la salle de jeu.

Cela permet aux enfants de l'utiliser comme un temps moteur (le temps du repas imposant à l'enfant une position statique longue) ou un temps calme de transition durant lequel il peut regarder un livre, écouter de la musique ou jouer librement. Ce temps peut être ponctué de chansons, danses, rondes en groupe en fonction de la volonté des enfants permettant d'instituer un rituel avant le coucher.

Les adultes se rendent disponibles pour les enfants et familles qui partent après le repas, changent les couches des enfants qui en ont besoin.

Avec les grands :

« Du côté pratique »	« Du côté des échanges »
Le coucher s'effectue en groupe, après le repas ; l'enfant retrouve le lit qui lui est attribué,	Mise en place des repères sécurisants même lit pour les accueils réguliers, histoires à l'extérieur ou dans la chambre.
Le panier de l'enfant est posé sur son lit avant la sieste,	Présence rassurante de l'adulte
L'enfant essaie de se déshabiller seul,	Si un enfant a besoin d'être couché plus tard par rapport au groupe il ira jouer dans la section bébés jusqu'à ce qu'une professionnelle l'accompagne à la sieste.
Le réveil est échelonné.	
Dans les chambres des « grands », la sécurité physique et affective est assurée par l'objet transitionnel et la présence de l'adulte pendant toute la durée de la sieste	

Avec les petits :

« Du côté pratique »	« Du côté des échanges »
Les enfants sont couchés en respectant les habitudes propres à chacun : Les transmissions du matin et du soir ont toute leur importance pour respecter le rythme de l'enfant au multi accueil et en continuité à la maison. Les repères sont importants : même lit ou même chambre, habillé ou en turbulette, avec son objet transitionnel et/ou tétine. Il est possible qu'un enfant s'endorme dans les coussins auprès des adultes dans la salle de jeux ou bercé dans une poussette en fonction de son besoin de sécurité. Cela peut être rassurant pour l'enfant de sentir une présence et des voix connues.	Les professionnelles sont attentives aux signes de fatigue que l'enfant peut montrer afin de lui proposer un temps de repos tout au long de la journée. Les heures de repos et sommeil sont notés pour faciliter les transmissions et favoriser le respect du rythme propre à chaque enfant. Si la gestion du groupe le permet, une professionnelle peut accompagner l'enfant lors de l'endormissement s'il a besoin d'être sécurisé par une présence. Les professionnelles entrent régulièrement dans les chambres pour surveiller le sommeil des enfants.

- LE CHANGE ET L'ACQUISITION DE LA PROPRETE

C'est un moment privilégié d'échanges, d'interaction entre l'enfant et l'adulte favorisant la relation individuelle. Pour l'enfant, c'est une prise de conscience de son corps et de l'autre. Du fait de la configuration des locaux, l'équipe reste vigilante à ne pas effectuer un change pendant la présence d'un adulte extérieur à la structure ou si c'est le cas, à recouvrir la nudité de l'enfant, ceci afin de respecter son intimité.

Pour la sécurité physique et affective de l'enfant, celui-ci est toujours maintenu par la professionnelle pendant le change.

Afin de favoriser l'autonomie de l'enfant, un escalier escamotable dans la table de change doit être proposé à l'enfant pour monter sur l'espace de change accompagné par l'adulte. L'aménagement de la salle de bain des grands peut faciliter l'acquisition de la propreté : pots, petits wc.

« Étape essentielle de l'autonomie de l'enfant, l'acquisition de la propreté s'effectue en général entre 2 et 4 ans. Elle relève d'un processus naturel : à un stade de son développement, l'enfant est apte à devenir propre de lui-même sans devoir être contraint à un apprentissage.

L'acquisition de la propreté requiert trois facteurs conjugués :

- *une maturation physiologique (maturation des nerfs moteurs qui contrôlent les sphincters et des nerfs sensitifs permettant à l'enfant de sentir que sa vessie est pleine ou que son intestin contient des selles),*

- *une maturation intellectuelle (l'enfant doit pouvoir prendre conscience de son besoin et pouvoir communiquer avec l'adulte pour demander son aide),*
- *une maturation affective (l'enfant doit désirer s'identifier à l'adulte). » (extrait d'un article LAROUSSE)*

Au multi accueil ce processus se fera en lien avec la famille ; il sera proposé à l'enfant de ne plus mettre de couches et d'aller aux toilettes en fonction de sa demande, de sa maturation neurologique et psycho-affective.

- BESOINS AFFECTIFS ET SOCIALISATION

L'enfant est un être unique dans la structure.

Chaque enfant a besoin d'évoluer dans un environnement stable qui lui fournit les éléments nécessaires à son développement psycho-affectif.

Ainsi l'adulte, toujours présent auprès des enfants, instaure des repères, des règles inhérentes à chaque espace et à chaque groupe.

« Les règles sont des repères de fonctionnement. Les règles posent les limites du possible, de l'impossible et du nécessaire.... Les règles permettent à l'enfant de se repérer et lui assurent sécurité, continuité et stabilité. Elles sont des supports de construction et de socialisation pour les jeunes enfants accueillis.

Les règles sont rassurantes pour l'enfant car elles ne fluctuent pas. »

Martine Jardiné – Maître de Conférences

La cohérence de l'équipe, l'attitude de l'adulte et la verbalisation envers l'enfant sont importantes :

- L'adulte doit être disponible et visible pour l'enfant, en observation et à l'écoute de ses demandes verbales ou non verbales ; ainsi il accompagne l'enfant selon les envies et les besoins de celui-ci, tout en garantissant l'intégrité du groupe. Vivre en groupe impose des limites que les professionnelles prennent en compte pour accompagner au mieux l'ensemble des enfants.
- L'adulte répond aux besoins d'affection de l'enfant, *toujours à la demande de l'enfant*, par divers moyens : le portage, la mise à disposition de l'objet transitionnel, la parole, le regard bienveillant et rassurant.

Pour reconnaître l'enfant dans sa singularité, il nous semble important d'appeler l'enfant par son prénom et ne pas utiliser de surnom.

La distance affective des professionnelles est une posture éducative importante.

Le choix d'une organisation de travail où les professionnelles interviennent sur les deux groupes d'enfants en fonction d'un roulement horaire établi sur plusieurs semaines favorise cette posture.

L'enfant grandit, il change de groupe. Quels sont les critères requis pour qu'un enfant intègre le groupe des grands ?

Les professionnelles observent les comportements de l'enfant lors des temps d'éveil partagés avec les grands : l'enfant doit être à l'aise dans le groupe, y trouver sa place. Il doit être capable de s'exprimer (pas forcément par le langage) : en cas de conflit ou pour demander de l'aide à d'autres enfants ou à l'adulte.

L'acquisition de la marche et une certaine autonomie au repas sont souhaités mais ne représentent pas une condition. Il est important d'évaluer le développement de l'enfant de façon globale.

L'intégration de l'enfant dans le groupe des grands est possible en fonction des places disponibles.

Ensuite, nous organisons une période d'adaptation :

Une professionnelle prend un temps avec les parents pour faire visiter les espaces des grands, échanger sur la vie du groupe, l'organisation, les rythmes...

Dans un premier temps, l'enfant passe les temps d'éveil, de jeux libres ou activités dirigées avec les grands (3 jours).

En même temps la sieste sera proposée dans un lit bas chez les petits.

Par la suite nous lui proposons le goûter avec les grands et la semaine suivante nous commençons par les temps d'éveil partagés, les repas du midi et les goûters pour finir avec la sieste.

Il nous semble intéressant d'organiser « le passage » de 2 enfants ensemble, pour permettre à chacun d'avoir un repère dans le groupe. De plus, les enfants connaissent du fait du roulement les adultes qui interviennent sur les 2 groupes.

Du premier au dernier jour de l'accueil, l'ensemble de l'équipe accompagne l'enfant lors de toutes les étapes de son développement.

Nous préparons aussi l'enfant à sa future scolarisation. En effet, nous mettons en place chaque année des temps de rencontre avec l'école en mai ou juin. Ces actions « passerelles » permettent d'appréhender plus sereinement l'univers scolaire pour l'enfant et sa famille.

- SE REALISER

La motricité libre (annexe)

Les professionnelles de Tom Pouce appliquent le concept de « motricité libre » pour les raisons suivantes :

- L'enfant découvre et développe lui-même ses capacités motrices de façon naturelle,
- Il maîtrise les positions qu'il explore par lui-même. Il n'est pas mis en difficulté ni en échec et prend donc pleinement confiance en lui,
- Evolution de son autonomie : il pratique ses positions et acte seul sans solliciter les adultes qui l'entoure,
- Pour l'adulte c'est apprendre à observer, à ne pas intervenir ainsi qu'adapter et sécuriser l'environnement de l'enfant.

L'enfant n'est jamais mis dans une situation motrice et/ou intellectuelle dont il n'a pas encore le contrôle.

Le jeu libre

Le jeu est un élément essentiel dans la vie du jeune enfant. C'est par le jeu que l'enfant se construit, par la manipulation qu'il se développe, développe ses connaissances et ses compétences. Il aide les enfants à se libérer de l'anxiété et du stress en élaborant un monde imaginaire qui l'aide à comprendre ce qu'il vit. C'est un moyen d'expression, de communication et de socialisation. Il permet à l'enfant de faire sa place au sein du groupe, d'acquérir une certaine autonomie et d'être reconnu en tant qu'individu.

Les temps de jeu libre sont des moments où l'enfant peut jouer, manipuler, faire, défaire, refaire ou ne rien faire. Parce qu'il est libre, ce jeu doit être structuré et pensé par l'adulte de manière à ce que l'enfant ne se perde pas dans un peu de tout, vide de sens.

Le jeu libre remplit sa mission lorsque les activités sont rendues possibles par un libre accès et un choix de l'enfant.

L'adulte doit proposer un environnement de jeu permettant de susciter l'envie, avec diverses possibilités correspondant aux besoins et capacités des enfants. L'observation reste l'outil essentiel pour varier les choix, faire évoluer les espaces. L'adulte ne doit donc pas interférer de façon directe dans le jeu mais rester disponible pour maintenir des conditions optimales de jeu : régulation du groupe, des conflits, rangement régulier...

Concrètement sur le groupe des grands, nous mettons en place des boîtes de jeux à disposition des enfants réparties dans les 2 salles. Ainsi, en ouvrant les espaces, les enfants ont accès de façon autonome à diverses possibilités de jeux : symboliques (dînette, déguisements, poupées...) encastrements, moteurs, constructions...

L'aménagement de l'espace facilite la régulation du groupe et les interactions entre les enfants.

L'adulte, en position d'observateur, laisse l'enfant acteur dans ses jeux et dans sa relation à l'autre. Il n'intervient pas toujours lors de conflit entre enfants et se positionne en tant que médiateur. Il intervient selon les situations : mise en danger physique ou affective de l'enfant. L'adulte rappelle les interdits et les droits aux enfants en utilisant une verbalisation adaptée et en incitant l'enfant à s'exprimer différemment.

Le jardin est aussi un lieu propice aux interactions dans un cadre plus libre, nous l'investissons le plus souvent possible en fonction des conditions météo. Vélos, brouettes, draisiennes, bac à sable, structures motrices, ballons sont à disposition des enfants.

Des axes pédagogiques sont régulièrement choisis par l'équipe tels que la « slow pédagogie » (annexe), ateliers sensoriels...

Les activités proposées

En dehors du jeu libre, les professionnelles utilisent divers outils pédagogiques favorisant la découverte, l'éveil, le développement intellectuel et la culture du jeune enfant.

Ainsi, nous proposons régulièrement des activités créatives et récréatives : peinture, dessins, pâte à modeler, jeux de société et de langage, comptines et chants, psychomotricité, histoires, jeux d'eau...

Divers projets sont menés par l'équipe :

- Manipulation / Motricité libre/ Eveil musical avec l'intervention d'une Dumiste 2 fois par mois/ Séance de jeu à la Ludothèque 1 fois par mois/ Bibliothèque/ différentes sorties.

L'enfant est encouragé et valorisé par l'adulte qui veille à ne pas le mettre en difficulté. La notion de plaisir est privilégiée lors de ces activités ; la production (dessin ou autres) n'est pas notre objectif.

L'équipe porte également des projets autour de la parentalité avec différents partenaires du territoire : rencontres ou ateliers pour les parents, ateliers parents/enfants ; participation à la semaine de la parentalité....

L'éducation positive

Sensibilisées au principe d'« éducation bienveillante » mise en lumière par les avancées en matière de neurosciences, les professionnelles utilisent la formulation positive pour s'adresser à l'enfant.

Pourquoi parler positif ?

L'enfant se sent acteur ; est valorisé ; comprend mieux les consignes ; est moins dans le conflit et l'opposition ; coopère davantage ; a une meilleure estime et confiance en lui.
L'adulte est plus serein ; rend l'enfant acteur ; est davantage dans l'accompagnement ; favorise la coopération de l'enfant.

Comment parler positif ? (annexe)

- Commencer par le mot clé au lieu du « non » : au lieu de dire « non, tu ne peux pas monter dans la poussette ! » dire par ex « la poussette sert à mettre une poupée ».
- Utiliser un ton « apaisant »
- Questionner : « que fais-tu ? » suffit parfois à ce que l'enfant arrête de lui-même.
- Formuler une demande plutôt qu'un interdit « peux-tu descendre de la table ...? » au lieu de « Tu n'as pas le droit de monter sur la table »
- Décrire la situation pour la questionner « Tu montes sur la table, ou veux-tu aller? »
- Utiliser le « je » « j'ai peur que tu tombes »
- Proposer une alternative « si tu préfères garder ton doudou avec toi tu peux rester dans cette pièce car pour aller dans le jardin tu dois te séparer de ton doudou... » au lieu « tu ne peux pas aller dehors avec ton doudou »
- Prendre en compte et verbaliser l'émotion, le besoin « je vois que tu as besoin de grimper. »
- Signifier l'interdit
- Utiliser le jeu pour obtenir la coopération de l'enfant
- Dire STOP au lieu de non

« AUTORISER A » PLUTOT QU'INTERDIRE

3. ACCUEILLIR UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP

L'enfant différent est un enfant porteur d'une maladie chronique ou génétique, atteint de troubles moteurs et/ou psychologiques et de troubles sensoriels. Vivre avec une différence constitue une caractéristique personnelle de l'enfant handicapé qui est avant tout un enfant, avec un même droit d'accès à un lieu de qualité que tout autre enfant.

Au vu de la législation en vigueur et du règlement de fonctionnement, nous avons la possibilité d'accueillir un enfant en situation de handicap.

L'accueil d'un enfant en situation de handicap répond à plusieurs objectifs :

- L'accès à un mode d'accueil,
- Se proposer en relais et en accompagnement à la famille,
- Donner la possibilité à l'enfant d'évoluer, de progresser selon ses capacités,
- Offrir une possibilité d'intégration par la socialisation, le partage de temps de vie avec d'autres enfants,
- Faire découvrir la différence aux enfants.

Pour atteindre ces objectifs, nous mettons en place des moyens qui seront adaptés à la situation de chaque enfant accueilli :

- Mise en place d'une prise en charge individualisée,
- Formation sur le handicap (pour le personnel),
- Mise en place d'un partenariat avec les instances spécialisées qui suivent l'enfant,
- Mise en place d'un partenariat avec la famille lors des temps d'accueil et / ou entretiens plus formels.

Nous avons à notre disposition divers outils que nous devons mettre à profit en fonction de chaque situation rencontrée :

- Observation,
- Analyse des pratiques,
- Cahier de transmissions individuel,
- Adapter nos pratiques et nos dispositifs,
- Aménagement de l'espace,
- Professionnelle référente, détachement de cette professionnelle sur des temps précis,
- Réunions, rencontres avec les partenaires,
- Mise en place d'activités spécifiques.

CONCLUSION

Toute l'équipe professionnelle se porte garante de ce projet et de sa mise en œuvre dans l'intérêt de l'enfant et de sa famille.

Elle s'engage également à le faire vivre et évoluer selon l'évaluation régulière des pratiques. Ces pratiques sont étudiées lors de temps de formation, de réunions d'équipe, d'analyse de pratique et d'échanges entre les professionnelles au quotidien. Ces temps sont essentiels pour ajuster notre accueil à une parentalité et une pédagogie en mouvement.

ANNEXES

La slow pédagogie qu'est-ce que c'est ?

Il ne s'agit pas ni d'une nouvelle recette, ni d'une méthode éducative innovante. Plutôt d'une approche qui se recentre sur des évidences que l'on connaît déjà : le plaisir du jeu simple et du jeu en extérieur, la fierté de l'apprentissage et de l'accès à l'autonomie, ou encore le bonheur des instants partagés et co-construits.

La *Slow pédagogie* considère positivement l'activité spontanée du tout petit et aborde l'accompagnement du jeune enfant de sorte à rendre son développement conscient et autonome.

C'est une approche qui se réjouit du processus de découverte et du temps vécu même si l'on ne sait pas exactement vers où il nous conduit.

La *Slow pédagogie* s'adopte. Adoptée, elle fait vivre la période de la petite enfance le plus favorablement possible, tant du côté de l'enfant que des adultes qui l'accompagne.

Concrètement :

Le « *Slow* » dans *Slow pédagogie* veut signifier un accompagnement de la petite enfance ajusté aux besoins de l'enfant et à sa capacité de recevoir, de comprendre et d'intégrer.

Qu'on ne s'y trompe pas, la *Slow pédagogie* n'est pas fade, *babacool*, encore moins *planplan* ! Elle est chargée de dynamisme, de pétillance et d'entrain. Elle peut être vive et tonique. Course à 4 pattes, bataille de boules de neige, lecture au coin du feu, construction en Kapla, roulades sur le lit (etc), tout peut se vivre dans la *slow pédagogie*. Il s'agit simplement d'un dosage juste pour l'enfant et l'adulte qui l'accompagne. Un rythme qui laisse le temps de découvrir par étapes, de répéter les actions, de prendre conscience des détails, de vivre pleinement les émotions procurées par les moments vécus.

La *Slow pédagogie* c'est permettre à l'enfant de déguster ses découvertes afin qu'elles s'intègrent en lui comme de belles expériences.

Les risques de la motricité non libre

L'enfant mis en difficulté et en échec peut perdre confiance en lui

L'enfant met plus longtemps à passer les différentes étapes de la motricité.

L'enfant ne découvre pas son corps et son environnement à son rythme :

=> il n'a donc pas conscience des limites de son corps et des dangers de son environnement.

L'enfant ne maîtrise pas son corps, il se met en danger.

Certaines positions retarderont d'autres acquisitions et ne seront peut-être jamais acquises.

Ce qui a long terme nécessite l'intervention de spécialistes :

Kinésithérapeute,
Ostéopathe,
Psychomotricien(ne)

La motricité libre c'est quoi ?



RIEN NE SERT DE BRÛLER LES ÉTAPE :
C'EST EN LAISSANT L'ENFANT LES FRANCHIR
L'UNE APRÈS L'AUTRE, À SON RYTHME, QU'IL PROGRESSERA.

La motricité libre est un concept proposé par Emmi Pickler, pédiatre Hongroise.

A partir de ses observations sur l'activité spontanée du bébé, Emmi Pickler découvre le plaisir et l'intérêt que le bébé prend à découvrir seul ses possibilités motrices.

Toucher, expérimenter, répéter, tâtonner, persévérer, sont les meilleurs moyens de rendre l'enfant maître de son développement. L'enfant n'apprend pas à se retourner où se tenir assis, il le découvre au gré de ses expérimentations au sol.

La motricité libre en toute sécurité

Motricité libre ne veut pas non plus dire « laisser l'enfant faire seul dans son coin ».

Une des notions essentielles est d'observer et d'accompagner l'enfant dans ses entreprises.

On peut par exemple le laisser explorer les escaliers mais sous surveillance.

Au début, rester tout près de lui pour prévenir une possible chute.

Dans sa phase de découverte, vous pouvez très bien le laisser explorer l'environnement sans limites, elles viendront plus tard avec la fixation de règle.

Avec bienveillance, empathie et patience, vous pouvez accompagner votre enfant dans sa découverte.

Un enfant qui est capable d'entreprendre lui-même l'action de son choix sera pleinement décideur du moment où il commence et du moment où il arrête son activité.

De ce fait, aucune frustration et aucune tension n'apparaîtra.

4 raisons essentielles de pratiquer la motricité libre :

- **Expérience motrice libre : l'enfant découvre lui-même ses capacités motrices,**
- **Développement physiologique naturel : il respecte les étapes naturelles du développement moteur : d'abord allongé sur le dos pour passage dos ventre, ramper, s'asseoir, se mettre à 4 pattes puis marcher etc...,**
- **Acquisition de la confiance en soi : il maîtrise les positions qu'il explore par lui-même, il n'est pas mis en échec ni en difficulté et a donc pleinement confiance en lui,**
- **Développement de l'autonomie : il pratique ses positions et acte seul sans solliciter en permanence les adultes qui l'entourent.**



Pour atteindre mon objectif je vais expérimenter, changer de stratégie et recommencer.... Lorsque je réussis je suis fier, je nourris mon estime et je prends confiance en moi



LA COMMUNICATION POSITIVE

Des valeurs
portées par
l'équipe de
TOM POUCE



DIRE CE QUE NOUS NE VOULONS PAS,
NE REND PAS CLAIR CE QUE NOUS VOULONS.

Illustration : Leti Gribouille : apprentissage-grafe.com

Multi accueil TOM POUCE - CORSEPT


Sud Estuaire
communauté de communes

